L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 5 JUILLET 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 4 juillet 1881

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	76	24
Midi	86	30
3 P. M.	89	31
6 P. M.	86	30

Lundi, 4 juillet, 2 h. 68 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	91	Louisville, Ky	88
[illegible]	86	Memphis, Tenn	88
[illegible], Tex	86	Mobile, Ala	88
Cairo, Ill	86	Montgomery, Ala	92
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn	88
Cincinnati, O	91	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	86	Omaha, Neb	86
Dubuque, Iowa	86	Pittsburgh, Pa	90
[illegible], Tenn	89	Savannah, Gia	86
[illegible]	90	Shreveport, La	88
Keokuk, Iowa	89	St-Louis, Mo	88
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	82
La Crosse, Wis	86	Vicksburg, Miss	90
Leavenworth, Kan	87	Yankton, D. T	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (crues les plus basses).

[illegible]	5.60	Nashville, Tenn	6.00
Cairo, Ill	24.11	New Orleans	4.66
Cincinnati, O	12.08	Omaha, Neb	[illegible]
Davenport, I	6.16	Pittsburgh, Pa	2.50
Dubuque, Iowa	9.10	Shreveport, La	12.07
La Crosse, Wis	6.00	St-Louis, Mo	24.10
Leavenworth, K	14.10	St-Paul, Minn	8.06
Louisville, Ky	6.06	Vicksburg, Miss	30.10
Memphis, Tenn	19.02	Yankton	[illegible]

[illegible] au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

W F Doney, [illegible] Jefferson, La; S Puree, ville; J Grunewald, Sapées, miss; T C Belcher et [illegible], mlle [illegible] Kimbrough, Carrollton, miss; mlle L E Hughes, Pickensville, Ala; Wiley Jones, [illegible] miss; James D Lynch, West Point, miss; [illegible], Frank Smith, J Levy, Edwards, [illegible]; M S Young, J P Featherstein et femme, [illegible] Wilson, Covington, Tenn; B S Davis, mlle [illegible] M Davis, [illegible], miss; H A Sawyer, Jas [illegible], Winona, miss; W L Harris, Boslav, Tenn; [illegible] J Doherty, Memphis, Tenn; J B Hudson, Humboldt, Tenn; W A McNealy, Memphis, Tenn; [illegible] W Nash, Richard Ragan, Water Valley, miss; [illegible] A Ban, Philadelphia; A F Coolidge, Atlanta; [illegible] H Rogers et femme, Fremont, Neb; G R Van [illegible], J E Lott, Mobile, Ala; B M Wilson, A A [illegible], Jas Redmann, Passe du Sud-Ouest; [illegible] C Foley, A Black jr et femme, New York; [illegible] Richmond, Washington, D C; M W Manning, Chicago, Ill; W B Mook, Miss; J S Wilkerson, Linden, Pla; Geo W Hart, Philadelphia, Pa; Wm Jacson, Adams et Miss; J Mc C Martin, [illegible] W Leonard, Miss; Warren Jones, ville; Dennis Stewart, Geo Hill, Mme Jno Hill, Mlle Maggie Hill, Lac; Walter Leake, Ouest-Feliciana, Lac; Jno Hill jr, Lac; B Gibbs et femme, Mme M J Sicales, Dallas, Tex; W S Gibbs, Yazoo City, Miss; P S Spiller, Sangibahes, Lac; J L Wycoff, Pittsburgh, Pa; Jas C Mills, Walnut Grove, Lac; V M Liddell, femme, deux enfants et domestique, Lac; J C Murphy, W F Owen, ville; Bishop Elliott, San Antonio, Tex; J M Harding, ville; M Reddick, Mlle C A Wilmoth, Black Hawk, Lac; J W Corston, [illegible]; Jno S Marut et femme, A Maquire, L Hammonds, paroisse Ste-Marie; Chas A Bridges, Nashville, Tenn; J W Carlos, Ky; Pierce Butler, Pierce Butler jr, Ouest-Feliciana, H C Miner et famille, Terrebonne, Lac.

La mort de M. Charles Bouny ayant donné lieu à des bruits de suicide auxquels les personnes qui ne connaissaient pas le jeune homme ont pu ajouter foi, mais que repoussent ses amis, nous nous empressons, dans le but de faire disparaître tout doute à ce sujet, de publier les lignes suivantes de MM. Schexnaydre et LeGardeur, qui se trouvaient avec lui au moment du lamentable accident.

—Nous, soussignés, amis de Ch Bouny, ayant une connaissance intime de son caractère, et considérant la joyeuse et franche gaîté qui régna entre nous, durant toute la journée de dimanche, 3 juillet, écartons toute idée de suicide, et déclarons que sa mort n'a pu être que l'effet d'un malheureux accident.

A. Schexnaydre,
E. LeGardeur.

Institut Markey et Picard.—Une foule composée de l'élite de la société créole et louisianaise assistait à la jolie soirée donnée par les élèves de l'institut Markey et Picard, à l'occasion de la distribution des prix de ce remarquable établissement.

On a beaucoup applaudi un morceau pour piano à 4 mains, sur des motifs des Huguenots, exécuté par Miles Hymel et Damaré; la Petite Bergère, par deux charmantes petites filles, Miles Commagère et De Poorter; la Fête des Fleurs, joli chant, par toutes les élèves; un Ave Maria, par Mlle Tobin; Stella, valse chantée avec brio par Mlle J. Bouligny; le Valedictory, fort bien déclamé par Mlle A. Bouligny; la Danse des Brahmes, par Mlle J. Bouligny; l'air de Charles VI, par Mlle Tobin; enfin une grande cantate intitulée Esther, par les meilleurs élèves de chant de l'établissement.

Voici les noms des graduées:
Mlle Fanny Tobin, pour l'anglais;
Mlle Angèle Bouligny, pour le français et l'anglais;
Mlle Jeanne Bouligny, pour le français et l'anglais.

C'est le juge Wynn Rogers qui a distribué les médailles d'honneur aux graduées.

Incendie.—Ce matin, à une heure, un incendie a éclaté dans les dépendances d'une maison double, dans la rue Port, entre Remparts et Bons-Enfants, appartenant à Joseph Williams et qu'habitaient Mme Perello et Mme Sitsman.

La bâtisse a été entièrement détruite; la perte est de $2,509, couverte par une assurance.

La maison attenante appartenant à M. Kenny a été endommagée. Les réparations coûteront une centaine de piastres.

La grande marcheuse du Fort Esplanade.—Hier soir, à neuf heures et quart, Mme Du Prée, a accompli sa marche de 144 heures. Elle a fait 538 milles contre Bewman, Patterson et Miller qui ont fait 500 milles, ce qui lui donne un gain de 38 milles sur ses trois compétiteurs.

En témoignage de sa force à supporter cette longue marche, les employés du chemin de fer lui ont fait cadeau d'une magnifique médaille en or.

Cour du juge Miltenberger.—Ella Cornelius a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de prison de paroisse pour bataille et bris de paix.

David Loeb et Joseph Singer étaient accusés du même délit; le premier a été condamné à $10 d'amende ou dix jours de prison de paroisse; le second a été acquitté.

Rosa Maxent, prévenue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Cour du juge Davey.—J. J. Dunn, accusé d'avoir blessé Théo Beckman, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

Charles Bailey a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de prison de paroisse, pour ivresse et bris de paix.

P. Scott, prévenu de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Paragraphes.—L'Union des Typographes de la Nouvelle-Orléans a élu W. J. Hammond président, P. T. McDermott vice-président, Gus. Gran archiviste, W. M. Drury secrétaire aux finances, P. A. Vanderdos correspondant, Thomas F. Hedges trésorier, H. Water portier.

—Edward Jones, c., accusé d'avoir blessé John Taylor, a été arrêté dans la rue St-Thomas, près Orange.

—La foudre est tombée sur l'église du coin des rues Dryades et Félicité, ainsi que sur la tour du marché de la rue des Dryades.

—Un coup de pistolet a été tiré, hier matin, dans la rue St-Charles, près Erato.

—Charles Baily, c., accusé de bris de paix et de voies de fait, a été arrêté à l'encoignure Erato et Willow.

—Sarah Scott a été arrêtée à Alger, pour vol.

—La foudre a frappé la maison de Mme Fannie Bruterick, sur la levée, entre les rues Delaronde et Peter, Alger. Mme Bruterick est tombée sans connaissance sur le plancher; au bout de quelques heures, elle est revenue à elle. Elle est maintenant hors de danger.

—Wm. Small, c., a été arrêté à Alger, pour bris de paix et port d'armes cachées.

—Hier matin, à quatre heures, la Goëlette "Juliana", chargée de charbon de bois, s'est heurtée contre un piquet, en entrant dans le Bayou St. Jean et a sombré.

—Charles Whisler, accusé de bataille et de bris de paix; Tom Whalen, accusé d'être ivre et d'avoir gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, ont été arrêtés au Jardin Magnolia.

—La foudre est tombée sur la maison No 175 de la rue des Magasins. Les dommages coûteront $150.

—Wm. McCarthy a été arrêté sur la Levée, entre les rues Douane et Canal, pour vol.

—Smart Smith, c, âgé de cinquante ans, est mort, subitement, à sa résidence, près de la Station Lee, sur le chemin de fer de la Mobile.

—Charles Boyle a été arrêté à l'encoignure Tchoupitoulas et Laurel, pour voies de fait.

—Cora Woods, âgée de 33 ans, est morte, subitement, au No 219 de la rue St-Philippe.

—Wm Hughes, prévenu d'ivresse et de bris de paix, a été arrêté dans la rue Philippe, près Rousseau.

—La foudre est tombée sur la maison de M. J. T. Aycock, dans l'Avenue de la Louisiane, entre les rues Constance et Laurel. Les dégâts sont d'une centaine de piastres.

—John Johnson, c., est mort subitement, dans la rue Toulouse, entre Douane et Canal.

—Hier soir, à 8 heures, un incendie a détruit une petite maison, au coin des rues Saleedo et Lapeyrouse.

—Garo Grimo, a été écroué, hier, à la station centrale. Il est accusé d'avoir tué Carrimannio Chirio, à San Francisco, et de lui avoir volé $3000.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, une rixe a eu lieu dans la rue Moreau, près la rue Mandeville, entre Louis Johnson et Marie Hicks, tous deux de couleur; Marie a été légèrement blessée au côté gauche de la tête. Les combattants ont été arrêtés.

—Adolphe C. Durfon, a été arrêté, hier, à cinq heures de l'après-midi, dans la rue Bourgogne, près Bienville. Alfred Rousseau l'accuse de lui avoir pris des marchandises évaluées à cent cinquante piastres.

—H. Burbel, c., accusé par Edward Merrick, d'avoir troublé la paix et interrompu un service funèbre, a été arrêté hier, à cinq heures et demie de l'après-midi, à l'encoignure Conti et Robertson.

Encore un crime horrible.—Un crime affreux vient de mettre en émoi la commune d'Emanville, où déjà, l'an dernier, à la même époque, un vieillard, nommé Léger, qui passait pour riche, avait été assassiné, sans que le coupable ait pu être arrêté.

Voici les détails que le *Journal du Neubourg* donne sur ce nouveau drame:

"L'assassin, le nommé Léon Isabel, est âgé d'une cinquantaine d'années; il est d'un physique ordinaire, plutôt doux qu'autrement. Veuf, il avait fait la connaissance, il y a quelques années, d'une fille Cucu, de laquelle il avait eu un enfant. Condamné à cinq ans de prison, pour vol commis avec escalade et effraction, Isabel avait purgé sa peine à Beaulieu, où, pour légitimer son enfant, il se maria avec sa concubine. Valeur de profession (il a avoué, paraît-il, que les vols commis, antérieurement à sa condamnation, à Emanville, étaient de son fait), il était revenu au pays, il y a environ six semaines, et était soumis, pour dix années, à la surveillance.

"La scène sanglante s'est passée dans une plaine située entre Emanville et le hameau de Couillarville, dans un champ de seigle où Isabel était allé guetter le passage de sa victime. Détail horrible: l'enfant d'Isabel était présent au moment du crime.

"Parti de chez lui, vendredi, vers trois heures du matin, Isabel se rendit là où il devait attendre sa proie; vers sept heures et demie, sa malheureuse femme quitta la ferme de M. Louis Bernay, où elle est domestique, et conduisit ses vaches aux champs. Dès qu'elle fut arrivée au champ de seigle, le meurtrier se jeta sur elle, la frappa d'un coup de tranchet à la joue; puis la terrasse et lui porte trois coups de ce terrible instrument dans le bas-ventre, en lui disant: "Je t'en donnerais bien un cinquième, mais tu en as assez: ton affaire est faite!"

"Et le pauvre enfant, témoin de cette horrible scène, criait en voulant porter secours à sa mère; mais le bourreau le repoussa: "Si tu ne te sauves pas, lui dit-il, je t'en fais autant."

"Isabel, croyant sa femme morte, se dirigea vers la demeure de son père; chemin faisant, il rencontra un cultivateur, auquel il dit: "Je viens de faire un mauvais coup; j'ai tué ma femme, et moi je pars pour l'éternité. Avertis le maire."

"Plus loin, il rencontre une deuxième personne à laquelle il répète les mêmes paroles. Les deux cultivateurs se rendent à l'endroit indiqué, et là, ils trouvent la malheureuse femme, qui, ayant pu se relever, cherchait à gagner la demeure de ses maîtres, en se tenant le ventre, d'où le sang s'échappait à flots: la pauvre assassinée avait eu le courage de faire 300 mètres dans cette terrible position.

"Le maire d'Emanville, informé, envoya immédiatement prévenir la gendarmerie de Conches qui arriva sur le lieu du crime peu de temps après. Bientôt, la nouvelle de cet assassinat se répandit partout, et un grand nombre de curieux accoururent de tous les côtés.

"Les gendarmes se rendirent au domicile du père de l'assassin. Isabel était couché; à leur arrivée, le misérable les interpelle et leur dit: "Ah, vous voilà! Voyez, je vous attendais." Puis il a ajouté: "C'est fâcheux que je sois pincé si tôt, car j'en avais encore deux à tuer."

"Le misérable se leva et mangea d'un bon appétit.

"Vers une heure, arrivaient, à Emanville, M. le procureur de la République, M. le juge d'instruction, le juge de paix de Conches et son greffier, et M. le docteur Lempérière. Isabel fut aussitôt conduit dans le champ de seigle où le crime avait été commis, et, là, le monstre raconta, avec un sang-froid révoltant, comment il *avait travaillé*.

"L'instruction terminée, l'assassin a été garrotté et remis entre les mains des gendarmes, pour être conduit à la maison d'arrêt de Conches; à peine avaient-ils fait un kilomètre, qu'Isabel brise ses chaînes et s'enfuit à toutes jambes vers les bois. Les gendarmes se mirent à sa poursuite, et le rattrapèrent bientôt. Un d'eux lui dit, paraît-il:

"Comment, misérable, après un coup semblable, vous songez à vous sauver!"

Le brigand aurait répondu: "C'est dommage que vous me paralysiez, on me garrottaient, car je vous en ferais autant!"

"C'est navrant, quand on songe que son père, sa mère, son gendre et son frère, jouissent d'une parfaite honorabilité dans la commune où ils habitent.

"Les médecins n'ont pu encore se prononcer sur la victime, qui est dans un état désespéré."

Aux Retraites d'été dans le Nord.

De Chicago à Lake Minnetonka, deux trains par jour.
De Chicago à Milwaukee, quatre trains par jour.
De Chicago à St. Paul, deux trains par jour.
De Chicago à Madison, deux trains par jour.
De Chicago à Sheboygan et Elkhart Lake.
De Chicago à Sparta, deux trains par jour.
De Chicago à Marquette, la seule route.
De Chicago à Green Bay, trois trains par jour.
De Chicago à Neenah—Menasha, deux trains par jour.
De Chicago à Green Lake, deux trains par jour.
De Chicago à Lake Geneva, quatre trains par jour.

Aucun autre chemin de fer ne va à Green Lake ou à Lake Geneva.

Tous les trains ci-dessus se font par le Chicago et North Western Railway.

Ce railway a seul des Pullman cars au Nord de Chicago.

Passez par Chicago en allant au Nord.

Les agents de billets de tous les chemins de fer allant au Nord vendent des tickets d'excursion via le "Chicago et North Western."

C'est le meilleure route sous tous les rapports.

De Chicago à Waukesha, plus tard. La ligne Milwaukee-Waukesha est presque terminée.

Demandez à votre agent de billets le Summer Journal: il y est question de toutes les retraites d'été et de distribue gratis.

Une Marâtre.—Une femme—non un monstre—la nommée Azaiel Vachon, mit au monde un bébé. Le 2 mars, au matin, l'enfant était en parfaite santé, au moment où son père quitta la maison pour aller au travail. En revenant de la besogne, l'honnête ouvrier remarqua que sa fille criait et pleurait beaucoup. Que s'était-il donc passé, pendant son absence?

Dans l'après-midi, la femme Vachon prévint une voisine de l'indisposition de sa petite. Celle-ci accourut, et voulut faire boire le bébé; mais il ne pouvait plus avaler. Elle l'approcha d'une fenêtre, ouvrit la bouche de l'enfant, et remarqua, près du gosier, une épingle, que la mère s'empressa de retirer.

La voisine appela la sage-femme, qui prodigua vainement ses soins à l'enfant: elle souffrait horriblement, et rendit le dernier soupir dans la nuit. La mère ne manifesta aucune tristesse des souffrances et de la mort de sa fille. Son mari lui ayant témoigné l'indignation que lui causait une semblable attitude, elle abandonna le toit conjugal, où elle ne revint que le lendemain.

Pendant les trente jours qu'avait vécu cet enfant, les habitants d'Inomux avaient remarqué que la femme Vachon ne pouvait le souffrir, et qu'elle s'en occupait avec répugnance. On avait entendu aussi qu'elle répétait souvent qu'il ne vivrait pas longtemps. La veille du décès, elle avait exprimé à son mari l'ennui qu'elle ressentait d'être mère. Toutes ces observations accusaient la femme Vachon. L'opinion la dénonçait. Une instruction fut ouverte qui recueillit les propos du village.

Un médecin, commis, fit l'autopsie du petit cadavre. Il trouva dans l'estomac deux épingles et une tige de genêt de six centimètres. Pour lui, ces corps étrangers, qui avaient occasionné la mort, avaient dû être poussés pour entrer dans le gosier d'un enfant d'un mois. La mère, seule, aurait pu commettre le crime.

La Cour d'assises de l'Isère l'a jugée également et a condamné cette marâtre à douze ans de travaux forcés.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LA TENTATIVE D'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT GARFIELD.

Symptômes alarmants pendant toute la journée.

Nombreux bulletins des médecins.

Le Président va un peu mieux vers minuit.

Innombrables témoignages de sympathie venus de toutes les parties du monde.

Remerciements du Président et de Mme Garfield.

Les bulletins de la situation du Président. Vers la fin quelques symptômes alarmants.

Washington, 3—Voici le bulletin publié à 6 heures du matin sur la situation du Président: Le Président a reposé, ce qui l'a rafraîchi et a un peu adouci la chaleur ardente qu'il éprouve. Il s'est réveillé de temps en temps que par la souffrance qu'il éprouve aux pieds, pour prendre un peu de lait et quelques morceaux de glace qui servent à désaltérer sa soif constante. Il manifeste un grand courage et est plein d'espoir.

D'après l'examen fait par les médecins, la balle est entrée entre la 10e et la 11e côte, du côté droit de l'épine dorsale. Elle a pénétré dans le tube droit du foie et est allée se loger dans la partie antérieure de l'abdomen.

Les médecins se sont occupés hier, à leur consultation de 3 heures, de l'opportunité de sonder la balle, en vue d'en arriver à son extraction; il a été décidé de ne rien tenter de pareil pour le moment; il serait presqu'impossible au malade de supporter une opération. Après un examen sérieux, la balle se trouve tellement engagée que le succès de l'extraction serait douteux, d'ailleurs la guérison du Président ne dépend pas nécessairement de cette extraction.

10 heures du matin—Ce matin, à son réveil, le Président se trouvait beaucoup mieux. On a de nouveaux motifs d'espérer une guérison. Pouls 114, respiration 18, température normale.

11 heures du matin—Avant de quitter la Maison Blanche, ce matin, plusieurs des membres du Cabinet ont envoyé des télégrammes fort rassurants sur la situation du Président.

11 heures—Il y a une grande amélioration. Le Président est gai. Pouls 106, il est plus fort; température et respiration normales.

2 heures de l'après-midi—Le sommeil a été bon, mais il y a souffrance dans les pieds. Pouls 104, respiration 18, température normale. Sans être hors de danger, le Président est cependant beaucoup mieux. Les médecins sont en consultation. Ses déjections ne sont pas sanguinolentes.

A 5 heures, pas de changement dans le pouls, la respiration et la température.

6 h du soir—Pas de changement appréciable dans la situation du Président.

10 h 30 du soir—Le mieux ne se continue pas; il ne repose pas. Il se plaint de nouveau de douleurs dans les pieds. Pouls 120, température 100, respiration 20.

4 juil—12 h 30—Pas de changement dans la situation du malade. Pouls 112, température 99-8, respiration 20. Il y a un peu de gonflement dans l'abdomen. Les douleurs des pieds sont moindres.

Les docteurs Frank Hamilton, de New-York, et Hayes Agnew, de Philadelphie, ont été appelés à Washington, en consultation.

1 h. du matin.—Il a été décidé de laisser le malade parfaitement tranquille toute la nuit. Il n'y aura ni examen, ni bulletin avant 7 heures du matin.

Washington, 4, 11 h. du matin—Le Dr Agnew, de New-York, dit que c'est un cas qui ne laisse que peu d'espoir.

Le Dr Walls qui soigne le malade depuis le commencement ne conserve pas d'espoir.

Il faut attacher plus d'importance à ces opinions qu'aux bulletins officiels. Ceux de la nuit dernière étaient exagérés, ceux de ce matin étaient incorrects.

11 h 15—Le Dr Agnew affirme que les intestins ne sont pas attaqués et que le foie est lacéré. Il ne sait pas où se trouve la balle. Tout indique que le moment de la crise est arrivé. Il faut surveiller les symptômes, et à mesure qu'ils se manifestent, y appliquer le remède.

Le bulletin de 12 h 30 de l'après-midi—La tympanite ne s'est pas sensiblement développée. Il souffre beaucoup moins des pieds et des jambes. Les médecins ont réussi à alléger ces douleurs qui n'avaient aucun caractère dangereux en elles-mêmes, seulement elles empêchaient le patient de reposer.

Une dépêche du ministre des affaires étrangères à l'ambassade américaine de Londres et à celle de Paris.

Washington, D. C., 4 juillet—M. Blaine vient d'adresser la dépêche suivante aux représentants des Etats-Unis à Londres et à Paris:

"Une consultation importante a eu lieu ce matin; le Dr Agnew, de Philadelphie, et le Dr Hamilton, de New York, habiles chirurgiens, y assistaient.

Le résultat n'en est pas rassurant, bien que les médecins soient arrivés à la conclusion que la guérison est possible.

Nous n'avons point perdu tout espoir.

[Signé] Blaine,
Ministre des affaires étrangères.

Bulletin officiel,
Maison Blanche, Washington,
Midi et demi.

Il n'y a eu que peu de changement dans l'état du Président depuis le dernier bulletin. Le Président se plaint moins de douleurs à ses pieds. Il a de légers vomissements de loin en loin. Pouls 110; température, 100; respiration, 24.

[Signé] D. W. Bliss,
J. K. Barnes,
J. J. Woodwins,
Robert Reyburn.

2 h. 5 de l'après midi.

Les médecins regardent la situation, à l'heure qu'il est comme encourageante. On a évité de troubler le malade. Ses fils ne sont même pas admis près de lui. Le période actuelle est regardée comme très critique. Le Dr Bliss a dit à un membre du cabinet que les symptômes de péritonite avaient diminué depuis le bulletin de ce matin.

Maison Blanche, 2:25—En se réveillant, le Président a dit au Dr Bliss, je me sens mieux maintenant que jamais depuis ma blessure.

2:45—La péritonite ne s'est pas encore déclarée, les symptômes n'en augmentent pas. La situation du patient bien que toujours critique n'a pas empiré.

Un télégramme de M. Blaine.

Maison Blanche, 3 h 30.—M. Blaine vient d'envoyer le télégramme suivant à l'Hon Amos Townsend, Cleveland:

Il n'y a pas de changement sérieux dans l'état du Président, depuis ce matin. En ce moment, il souffre moins, il est calme et a toute sa présence d'esprit. Il accepte le décret de la Providence avec une parfaite résignation et une foi sublime. Si anxieux que nous soyons, nous avons toujours bon espoir.

Signé Blaine.

3 h P. M.—Pas de changement dans l'état du Président. Il est calme. Il n'y a pas eu de bulletin officiel depuis 1 heure. L'état est très critique, mais jusqu'ici il n'empire pas.

4:30 P. M.—Le Dr Woodward a dit à M. Hunt qu'il n'y avait pas de changement perceptible et que les symptômes semblaient favorables.

5 h. 15—Le Président a pris du bouillon de poulet et l'a gardé. Il respire complètement pour le dernier bulletin.

L'anxiété redouble dans le public à Washington.

6 h. 30—Aux alentours de la Maison Blanche, le bruit court que l'état du Président est beaucoup plus critique qu'auparavant. Ce bruit est le résultat des conversations de ceux qui viennent chercher des nouvelles.

Il n'y aura probablement pas de bulletin pour le moment. Les médecins attendent un changement en mieux.

L'anxiété a redoublé partout, cette après-midi. Les plus graves appréhensions règnent parmi le public.

7 h. 45—Bulletin officiel—Le Président n'est pas si bien ce soir, il souffre moins des pieds. La tympanite se manifeste davantage.

Pouls 126. Température 101-9. Respiration 24.

Une autre bulletin sera publié à 10 h. Après quoi, on ne troublera plus le malade. Il ne sera pas publié d'autre bulletin avant demain matin.

[Signé] Bliss,
Barnes,
Woodward,
R. Reyburn.

Le Président condamné par le chirurgien-général Barnes

Bulletin, 9 h. 40—Le chirurgien-général Barnes dit que le Président expirera avant minuit.

Dernier Bulletin.

Maison Blanche—Bulletin non officiel minuit: La situation du Président s'est légèrement améliorée depuis le dernier bulletin officiel.

Sa température et son pouls sont légèrement tombés. Il dort à l'heure qu'il est, tranquillement.

Le Président et le Cabinet profondément touchés des marques de sympathie qu'ils reçoivent.

Maison Blanche, 4—La Maison Blanche a été toute la journée assiégée par une population anxieuse d'obtenir des nouvelles sur l'état du Président. Les membres du Cabinet ont passé toute la journée dans la bibliothèque ainsi que les représentants des puissances étrangères.

D'innombrables télégrammes ont été reçus de toutes les parties des Etats-Unis, du Canada, de toutes les contrées de l'Europe, même du Japon. Tous expriment la plus profonde sympathie pour le Président et l'espoir de sa guérison.

Le Président et son Cabinet ont été profondément touchés des marques d'affection et de sympathie qui leur sont venues en foule du Sud, du Texas, de la Virginie, de toutes les classes des populations du Sud.

Il a été parfaitement impossible au milieu des émotions incessantes produites par la crise actuelle de répondre à tous ces témoignages d'affection. Un télégramme général va être bientôt envoyé à la presse par le secrétaire d'Etat.

Remerciements du Président et de Mme Garfield.

Maison Blanche, 4.—Le secrétaire d'Etat envoie à la presse, avec prière de lui donner la plus grande publicité possible, le télégramme suivant:

11 h. du soir—A la Presse, au nom du Président et de Mme Garfield, je désire faire part au public, des sentiments de gratitude que leur ont fait éprouver les nombreux messages de condoléances et de sympathie qu'ils ont reçus, depuis samedi matin, de presque tous les Etats de l'Union, du Sud aussi bien que du Nord, et de tous les pays d'outre mer.

Il a été impossible d'y répondre en détail, je prie donc les journaux de vouloir bien reproduire cette expression de gratitude du Président et de Mme Garfield pour les sentiments d'amitié et de sympathie que leur ont fait parvenir leurs compatriotes et leurs amis de l'étranger, au milieu de leur profonde affliction.

James G. Blaine,
Secrétaire d'Etat.

La situation à la Maison Blanche.

Washington, 3—Tous les membres du cabinet sont restés toute la journée à la Maison Blanche. La plupart d'entr'eux ne l'ont pas quittée depuis hier matin. Ils se reposent de temps en temps dans la bibliothèque. Presque tous les hauts fonctionnaires se sont présentés chez le Président, pendant la journée, ainsi que les représentants des puissances étrangères, les juges de la Cour Suprême et de nombreux amis du Président. Personne n'a été admis dans la chambre du malade. Le repos le plus strict est ordonné. Il n'y a que Mme Garfield, les gardes-malades et les docteurs qui y puissent pénétrer.

Le sénateur Jones est allé, cette après-midi, annoncer aux membres du cabinet l'arrivée du vice-président Arthur. Il voudrait voir le président, si c'était possible. Il lui est répondu que les membres de la famille sont seuls admis près du malade.

Mme Garfield ne quitte pas le chevet de son mari; elle aide les médecins et les gardes-malades; elle est pleine de force, de courage, de présence d'esprit. Elle est soutenue par la ferme conviction de la guérison du Président.

Le temps est clair, calme, la température pas assez élevée pour exercer une influence funeste sur l'état du Président. Il y a contradiction entre les médecins sur les probabilités de guérison, mais les craintes sont évidemment moins grandes. On remarque sur leur physionomie une certaine confiance qui ne s'y lisait pas avant la nuit dernière. La situation du malade est très critique, mais le pays peut raisonnablement espérer une guérison.

Le temps qui s'est écoulé depuis que la balle a fait sa trouée, fait espérer qu'aucune artère, qu'aucune veine principale n'a été attaquée. S'il y avait eu quelque accident de cette sorte, il se serait produit une hémorrhagie qui eût été fatale. Il faut ajouter à cela que l'irritation de l'estomac s'est un peu apaisée, et que l'on peut espérer une salutaire réaction. Il a d'ailleurs une forte constitution, des habitudes régulières, une grande force d'esprit, une confiance complète dans la Providence et l'énergique volonté de guérir autant de motifs d'espérer.

Opinions de la Presse.

L'Observer de Londres, exprime éloquemment son indignation. Le régicide est déjà un non-sens; mais l'assassinat d'un Président est ici plus indigne des folies. Il peut se rencontrer des fanatiques pour assassiner un Président comme Lincoln, qui avait dû soulever des animosités politiques; mais celui de M. Garfield est complètement inexplicable.

Le New York World, fait presque reposer l'assassinat du Président sur le peuple américain. Si le Président n'est pas plus sacré que le premier venu aux yeux d'un misérable coureur de places. Cela vient de ce que tant de citoyens honnêtes ont abandonné la conduite de la politique à la clique des intrigants.

Dans le Courier-Journal de Chicago, M. Watterson dit que Mme Surratt a été pendue n'ayant contr'elle pas plus de témoignages qu'il n'en existe contre MM. Conkling et Arthur. Il croit que Guiteau n'a pas été l'instrument d'une conspiration. Mais la nature de la lutte, les tristes moyens employés des deux côtés, permet de tout supposer. Qu'attendre d'une troupe de bandits qui ne reculent devant rien pour s'emparer des places!

Le Montgomery Advertiser, Alab, dit que, après l'assassinat de Lincoln, celui de Garfield est bien fait pour faire douter tant de peuples opprimés de cette vérité reconnue jusqu'ici, que la République américaine était l'asile le plus sûr qu'il y eût dans le monde.

Le Chicago Inter Ocean déplore cet événement qui est aux yeux de tout le pays un crime contre le gouvernement et contre la civilisation, qui rentre dans la classe des actes inspirés par le fanatisme sectaire que lui-même a flétris.

La ville de Mobile a voté dans un vaste meeting des résolutions qui flétrissent le crime de Guiteau et expriment la profonde sympathie des populations de l'Etat pour le Président et sa famille.

Expressions publiques de sympathie.

M. John Sherman, a écrit de Mansfield, O.; au secrétaire Windom pour féliciter le cabinet et le Président des symptômes de guérison qui se sont manifestés.

Ben Butterworth a écrit au col H. Corbin que toute la population de l'Ohio, d'abord consternée par la nouvelle, a repris courage en apprenant que la guérison était probable.

Le col Rockwell a reçu des missives du même genre de Ch H. Grosvenor, à Athènes, Ohio, et de K. Twiggs, Augusta, Gie.

La reine d'Angleterre a fait demander directement des nouvelles du Président. Le roi d'Espagne a fait exprimer au gouvernement des Etats-Unis, par le canal du ministre des Etats-Unis à Madrid, l'horreur que lui a inspiré, à lui, ainsi qu'à toute l'Espagne, l'attentat contre la vie du Président.

La colonie américaine a envoyé au secrétaire Blaine l'expression de son indignation et de ses sympathies.

La lettre est signée

Evarts,
Howe,
Thurman,
Hoxton.

Le secrétaire Blaine a reçu du sénateur Robertson, Albany, une lettre dans le même sens; il y annonce que des prières auront lieu dans les églises pour obtenir la guérison du Président.

Il y a reçu également des témoignages de sympathie et de regrets du gouv. Cornell, Albany, de la société italienne de Bienfaisance, Baltimore, de M. Hamlin Bangor, Maine.

Jacksonville, 3—Les citoyens de Jackson ont envoyé au secrétaire Blaine une adresse exprimant l'indignation que leur a causée l'attentat sur la vie du Président.

L'adresse est signée par le maire Morris Seaton.

Maison Blanche.—Parmi les centaines de témoignages de sympathie et de condoléance parvenues à la Maison Blanche et au secrétaire d'Etat:

Il faut citer la lettre d'un ex-soldat confédéré aveugle et blessé, J. W. Bond.—Dieu veuille vous sauver, dit-il, pour l'honneur et la paix de la nation.

Fort Wayne, 3—Les évêques catholiques de Peoria et de Fort Wayne, Spaulding et Swenger ont envoyé leurs témoignages de sympathie et leurs souhaits de guérison au Président.

M. et Mme Whitelaw Reed ont envoyé le télégramme suivant: Amour, sympathie et espérance.

Richmond, Vie—Les dames de Richmond ont envoyé une lettre touchante à Mme Garfield.

Le génl Cobb, de l'Alabama, envoie de nombreux témoignages de sympathie et ceux de la population de tout l'Etat.

Un télégramme signé Camperoals, N. Y., et exprimant les mêmes sentiments a été reçu par M. Blaine.

Stanton, Vie, 4—La plus profonde consternation règne en ville. Les affaires sont suspendues. La foule se presse autour des placards donnant les bulletins de l'état du Président.

Augusta, Gie, 4—Le Conseil de Ville d'Augusta a voté des résolutions exprimant l'indignation, l'horreur que lui fait éprouver l'attentat dont le président Garfield est victime.

Les résolutions expriment l'espoir que le Président survivra pour continuer à remplir les devoirs de ses augustes fonctions.

Le maire a été prié de faire parvenir au département d'Etat toutes ces résolutions.

Mobile, 4—La consternation règne en ville. L'indignation est universelle. La foule assiège le bureau du télégraphe. On attend les bulletins avec la plus grande anxiété.

Consternation à Memphis.

Memphis, 4—La plus grande anxiété règne ici. Les derniers télégrammes font désespérer de la guérison du Président. On attend avec la plus douloureuse impatience les bulletins. On ne peut décrire la douleur de la population. Les affaires sont entièrement suspendues.

Le secrétaire d'Etat a reçu le télégramme suivant:

Zanesville, O, 4—La convention démocratique de Zanesville réunie pour choisir des délégués à la convention d'Etat, tous les membres de la convention ont voté une résolution présentée par Geo. W. Jewett. Elle exprime l'horreur et l'indignation du public, et des sympathies profondes et universelles pour la famille de Garfield.

Signé: Spangle.

Le message suivant a été envoyé en réponse à Mme Clara Morris, de la Maison Blanche:

Mme Garfield nous prie de vous envoyer ses remerciements pour le billet gracieux que vous lui avez envoyé.

Mme Garfield mérite que l'on prie pour elle; elle montre une valeur et une force d'âme admirables.

A. F. Rockwell.

Columbus, Gie—Dans un meeting tenu à l'Opéra, il a été envoyé des résolutions exprimant la douleur et l'indignation de la communauté. C'est un crime national. Toute la communauté sympathise avec Mme Garfield dans sa douloureuse affliction.

Maison Blanche—Le secrétaire Blaine a reçu de la société de l'Etat de N. Y. de Cincinnati un télégramme qui exprime l'indignation la plus profonde contre l'assassinat et les désirs ardents de voir le Président se relever du coup qui l'a frappé.

La dépêche est signée Hamilton Fish, Président.

Le secrétaire Blaine a, au nom du Président, remercie la société des sentiments patriotiques exprimés par elle.

Philadelphia, 4—La société d'Etat de Cincinnati de Pensylvanie a envoyé des résolutions exprimant la douleur profonde de la société et l'espoir que l'illustre et aimé Président survivra pour le bien et l'honneur du pays.

Staunton, Va, 4—Un nombreux meeting de citoyens présidé par l'Hon. A. Stuart, secrétaire de l'intérieur sous la présidence de Filmore, a envoyé une adresse de condoléance au Président.

Boston, 4—Les Israëlites de Boston ont également envoyé une adresse exprimant la profonde sympathie qu'ils éprouvent pour la famille Garfield et pour le Président dont ils espèrent la prompte guérison.

Le 4 Juillet au Nord.—Prières, deuil.

Washington, 4 juillet, 3 heures et demie du matin.—Les dépêches de toutes les parties du pays nous apprennent que dans les églises de toutes les dénominations, il y a eu des prières pour le Président.

A 3 heures et demie du matin, un silence de mort règne à la Maison Blanche.

Pas de réjouissances le 4 juillet.

Albany, 3—Le maire Nolan a lancé une proclamation dans laquelle il recommande aux citoyens de cette ville de s'abstenir de toute démonstration de joie le 4 juillet, à cause de la tentative d'assassinat dont a été victime le Président.

Les commissaires de district ont publié un avis interdisant toute démonstration publique le 4, ainsi que toute salve d'artillerie et toute fusée ou pétard.

M. Conkling mandé à Elberon

Long Branch, 4—Le général Porter vient de télégraphier au sénateur Conkling de venir à Elberon immédiatement. La dépêche a été envoyée à l'hôtel de la 5e avenue.

La célébration du 4 juillet abandonnée partout.

Washington, 4—Des dépêches reçues de toutes les parties du pays rapportent que partout la célébration du 4 juillet a été abandonnée. Toute l'attention politique est concentrée sur les bulletins de l'état du Président.

Paroles de la mère du Président en apprenant la nouvelle.

La mère du Président Garfield est actuellement avec sa fille, Mme Larabee, à Solon, Ohio, par suite de la mort récente de Thos. Garfield, oncle du Président. On ne lui communiqua la fatale nouvelle que dimanche matin. Un télégramme d'un membre de la famille dit que quand elle l'apprit, elle dit avec calme "Que Dieu me soit en aide. C'est tout ce qu'elle dit pour le moment. Depuis les nouvelles reçues par elle ont été plus encourageantes.

Les sympathies du général Grant.

Elberon. 4—Le général Grant reçoit constamment des dépêches de la chambre du Président. Une d'entr'elles dit: Sir Ed. Thornton, qui vient de quitter la Maison Blanche, dit que le Président ne peut vivre.

Il y a en ce moment une consultation de médecins. Le général Grant se rend à l'Hôtel Elberon toutes les heures, pour lire les télégrammes reçus par le directeur de l'Union de l'Ouest.

Comme on semblait surpris de ce que le génl Grant n'eut envoyé qu'une dépêche pour s'enquérir des nouvelles, et que cette dépêche eut été envoyée au secrétaire Lincoln, le général répondit qu'il avait fait exprimer par télégramme à madame Garfield la profonde sympathie qu'il éprouvait pour elle, et qu'il s'était servi de l'intermédiaire du secrétaire Lincoln, cela suffisant pour le moment. Si le Président mourait, il se rendrait à Washington.

LA NOUVELLE EN EUROPE.

Londres, 4—Le Post dit: Aucun événement n'a, depuis nombre d'années, produit un pareil effet en Angleterre. L'assassinat du czar n'a pas été suivi d'une émotion aussi profonde que la tentative faite sur la personne du président des Etats-Unis. Nous croyons que non seulement dans la Grande Bretagne, mais partout où la langue anglaise se parle, la triste nouvelle aura le proportions d'une calamité domestique. Nous espérons que M. Garfield vivra pour remplir les devoirs de sa haute position, mais nous ne pouvons nous défendre des craintes les plus sérieuses.

Le crime n'a, apparemment, aucun motif, aucun but. M. Garfield n'a rien fait de ce qui est de nature à provoquer l'animosité politique qui, si souvent, sert d'excuse aux régicides. Nous ne saurions voir comment le meurtre du Président peut accomplir les desseins d'un parti politique quelconque. Il ne paraît pas non plus que l'assassin ne soit atteint d'aliénation mentale. On sera heureux d'apprendre que le crime n'est pas le fruit du Nihilisme.

La forte constitution de M. Garfield nous fait espérer une prompte guérison.

Il est désolant de penser que par l'acte d'un misérable idiot, le président d'une puissante république et le gouvernant de millions d'hommes les plus intelligents et les plus industrieux, est mis à deux doigts de la mort, paralyse momentanément un continent et peut plonger dans le deuil deux Etats que l'Atlantique sépare.

Une dépêche du ministre américain en Angleterre.

Londres, 3—A M. Blaine, secrétaire d'Etat, Washington: Le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse de Teck m'ont envoyé demander des nouvelles et me transmettent l'expression de leurs sympathies. La sympathie est universelle. Les visites à ma résidence et à ma légation sont incessantes.

J'ai transmis vos dépêches à vos légations d'Europe.

Lowell, ministre.

La nouvelle à l'ambassade américaine.

Londres, 4 juillet—L'ambassadeur américain, M. Lowell, partait pour la résidence de M. Matthew Arnold, quand il a reçu la nouvelle de la tentative d'assassinat; il se dirigeait même vers la gare du chemin de fer. Il est revenu sur ses pas et a annoncé la nouvelle à M. Arnold par voie télégraphique.

Conformément à la demande de Sa Majesté la Reine, l'ambassadeur a transmis au Palais Windsor les dépêches qu'il avait reçues.

Earl Granville, ministre des affaires étrangères, s'est présenté deux fois à la résidence du ministre américain pour exprimer les regrets du gouvernement anglais.

Lord Houghton et plusieurs ambassadeurs s'y sont également présentés.

M. Lowell est constamment assiégé. Les dépêches indiquent que l'horreur et la tristesse de la nation américaine sont pleinement partagés en Angleterre.

Le ministre reçoit, à chaque instant, des dépêches de toutes les parties de l'Allemagne.

L'ambassadeur français, l'ambassadeur turc, l'ambassadeur espagnol, sir Wm Harcourt et Mme Burdett Coutts, étaient, hier, à la Légation.

La nouvelle en France.

Paris, 4 juillet—Tous les journaux de toutes partis condamnent la tentative d'assassinat sur la personne du président Garfield.

Le Président, en apprenant la nouvelle, a adressé ses condoléances à Washington par la voie du télégraphe. M. Barthélemy St-Hilaire, ministre des affaires étrangères, en a fait de même.

Il y a des prières, aujourd'hui, pour le Président Garfield, dans les deux églises américaines et dans toutes les églises évangéliques anglaises.

La nouvelle au Nouveau Brunswick.

St-John, 3 juillet.

A l'Hon. J. G. Blaine.

Les citoyens de St-John, Nouveau Brunswick, désirent vous exprimer leurs plus vives sympathies pour M. le Président Garfield et sa famille. Ils considèrent le Président comme un grand homme d'Etat, un Chrétien; ils espèrent que la Providence le rendra à la santé.

J. I. Jones, maire.

La nouvelle en Autriche.

Vienne, 4 juil—Un grand nombre de personnages éminents et de représentants de puissances étrangères sont venus, hier, exprimer leur condoléance au ministre Phelps.

Les journaux sans exception aucune, flétrissent le crime.

Bucharest, 4—Le roi Charles de Roumanie a envoyé au Président Garfield l'expression de sa profonde sympathie et de ses vœux ardents pour la guérison prompte du Président.

M. Blaine a reçu de Paris une lettre de condoléance signée Outrey.

Senor Martinez, ministre du Chili, et M. Filmore, agent confidentiel du Pérou, ont présenté au Secrétaire d'Etat une lettre exprimant les sympathies et les condoléances des autorités et du peuple de ces deux pays.

Le chargé d'affaires d'Autriche, comte Lippe, a communiqué une dépêche télégraphique de son gouvernement sur le même sujet.

Londres, 4—Dimanche, à la fin de son sermon, le Dr Parker du temple congrégationnel de la cité, a lu une résolution exprimant l'horreur qu'éprouve le peuple anglais pour l'attentat dont a été victime le président Garfield. Toute la congrégation s'est levée en masse pour approuver la résolution, puis une prière spéciale a été dite pour la guérison du Président; une prière semblable a été dite hier au tabernacle de M. Spurgeon.

Québec, 4—Hier, dans la Cathédrale anglaise, des messes ont été dites pour la guérison du président Garfield.

Il règne ici une grande sympathie pour le Président et sa famille. Les hôtels, les bureaux des journaux, celui du consul Wasson, sont assiégés d'une foule en quête des dernières nouvelles.

Londres, 4—La célébration de l'anniversaire de l'indépendance a été ajournée.

Le Livrpool Courier dit; le peuple américain verra que ses frères sympathisent avec lui. Nulle part la sympathie n'éclatera plus généreuse, plus spontanée, plus sincère qu'à Liverpool dont le pouls bat à l'unisson de celui de nos frères d'au-delà de l'Atlantique.

Le Liverpool Post s'élève contre cette nouvelle folie de l'assassinat, qui partout, menace la vie des hommes publics. Cet effroyable événement nous apprend que même là où la voix du peuple choisit de plein gré ses chefs, il sont soumis comme les autres à cette épouvantable contagion.

Le ministre du Japon, Yoshida a présenté à M. Blaine une lettre exprimant toute l'horreur qu'éprouve l'empereur du Japon de l'attentat dont le président a été la victime.

Signé: Wooyeno,
Ministre des affaires étrangères.

Dublin, 4—Le lord-maire de Dublin a envoyé au ministre américain une lettre exprimant l'indignation du conseil municipal contre l'attentat et les sympathies du peuple irlandais pour le Président et le peuple des Etats-Unis.

Dublin, 4—M. Parnell a envoyé une lettre dans le même sens au nom du peuple Irlandais.

Londres, 4—L'évêque de Manchester, dans une réunion dimanche, a déploré l'assassinat du président Garfield. Il a fait remarquer que les Présidents n'étaient pas plus en sûreté que les despotes entourés de milliers de gardes.

Paris, 3—M. de Geoffroy, ministre français à Washington:

Soyez assez bon pour transmettre à Mme Garfield l'expression des sentiments de douleur et de sympathie que le Président et tout le gouvernement éprouvent. Vous exprimerez en même temps au Vice-Président des Etats-Unis la profonde douleur que cet attentat a causé à toute la France.

Signé: Barthélemy St Hilaire.

Paris, 4—A M. de Geoffroy: Envoyez-nous fréquemment des nouvelles de l'état du Président.

Le Comte de Choiseul,
Sous-Secrétaire d'Etat.

FRANCE.

Ajournement de la Chambre des Députés—La Presse Française flétrit la tentative d'assassinat du président Garfield.

Paris, 4—Plusieurs membres de la Chambre des Députés proposeront l'ajournement à demain comme marque de la douleur qu'éprouve la Chambre de la tentative d'assassinat sur la personne du président Garfield.

Tous les journaux du matin, tous les journaux du soir, flétrissent cet attentat, l'œuvre d'un criminel vulgaire auquel la haute dignité de sa victime donne seule de l'importance.

L'assassinat flétri par la presse italienne.

Les journaux italiens, La Liberta, La Riforma, Le Diritto, l'Opinione, ainsi que toute la presse des provinces, expriment la même indignation causée par l'attentat sur la personne du Président.

L'assassinat flétri au Parlement anglais.

Dans la Chambre des Communes, M. Gladstone, dans la Chambre des Lords, le comte Granville, ont flétri le crime qui frappe à la fois le premier magistrat d'un pays ami.

L'assassin.

Washington, 4—Un fonctionnaire éminent du gouvernement qui étudie toute cette affaire d'assassinat, dit qu'il n'y a aucune preuve de conspiration. Guiteau n'est pas seulement un fou, c'est un vrai démon. On sait comment il s'est procuré l'argent avec lequel il a acheté le pistolet. Il lui aurait été donné par charité par un homme qui le connaissait depuis longtemps et qui est au-dessus de tout soupçon. Ce monsieur s'appelle Whiteledd.

L'assassin regardé comme un fou dangereux par ceux qui le connaissent.

Williamstown, Mass, 4—Dans une entrevue, ce matin, le président Chadbourne a dit: qu'il y avait des élèves du collège qui connaissent l'assassin du Président. C'est, suivant eux, un avocat à la cervelle fêlée.

Ils regardent cet assassinat comme l'œuvre d'un fou dont personne ne peut être responsable. Ce crime n'a aucun sens politique: comme on lui communiquait un rapport annonçant que l'état du Président empirait, il dit que sa mort serait une grande calamité publique.

Commutations de sentence de mort à Constantinople.

Londres 4—Une dépêche de Constantinople annonce que le Sultan a résolu de commuer toutes les sentences de mort, à l'exception de celle des meurtriers d'Abdul-Aziz.

Le Britannic échoué.

Londres, 4—Le vapeur Britannic allant de New York à Liverpool, s'est échoué à Milmore, côte de Wexford, Irlande. On travaille à alléger le navire. Il ne fait pas eau. Un remorqueur est allé à son aide.

[Plus tard.] Le Britannic est allégé; il pourra se remettre à flot à la prochaine marée. Le temps est excellent.

La barque norvégienne Cetto.

Londres, 4.—La barque novégienne Cetto, allant de Wilmington à Rotterdam, et qui, d'après les rapports, avait été abandonée en mer, a été conduite à Plymouth par l'équipage de la barque norvégienne Colonist en destination de Fleetwood.

Le scrutin de ballottage.

Albany, 4—La Convention s'est assemblée à midi pour le choix d'un successeur de M. Conkling. L'assemblée était composée par 17 sénateurs et 67 représentants. Voici le vote:

Potter 27, Conkling 16, Wheeler 27, Crowley 4, Cornell 6, Lapham 6, Haskins 1, Slaughton 1, Chapman 7. Pas de choix.

Voici le vote pour le successeur de M. Platt: Depew 32, Kernan 4, Cornell 11, Crowley 10, Vancott 1, North 1, Fish 1, Lapham 1 Adams 1, Platt 1.

Pendant le dépouillement des voix, M. Alvand a demandé où étaient les absents. Il voulait exprimer son indignation à l'assemblée de l'attentat contre le Président.

Dans la situation actuelle, tout sénateur refusant de voter commet un délit de mépris.

Pas de choix.

Mort d'un sénateur de l'Alabama.

Columbus, Gia, 4—Le sénateur de l'Alabama, Chambers, est mort chez lui, à Auburn. Il était professeur d'agriculture dans le collège agricole.

Marchés étrangers.

Liverpool, 4, midi—Coton actif et plus ferme. Ventes estimées à 12 000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Ventes de coton américain 9600. Middling Uplands 6 11/16, Middling Orleans 6 5/16. Recettes 8800 balles, coton américain 2850.

Futurs fermes. Uplands Low Middling clause, livraison en juillet 6 1/4 à 6 9/32d, juillet et août 6 1/4 à 6 9/32d, août et septembre 6 5/16 à 6 11/32 à 6 3/8d, septembre et octobre 6 1/32d, octobre et novembre 6 15/16d, novembre et décembre 5 29/32d.

Paris, 4—Rentes 85f. et 85c.

Berlin, 4.—L'encaisse métallique a diminué de 12,940,000 marcs.

Londres, 4, 6:30 p m—Consols au comptant 101 3/16, à terme 101 5/16. Erie 47.

PASSES.

Port Eads, 4, 6 p. m.—Vent léger de l'est. Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 4, soir—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Arrivé: Grand Tower de Vicksburg à 6 p m. Partis: Ste-Geneviève pour St-Louis à 5 p m, Paris C Brown pour Cincinnati à 9 p m. Temps clair et chaud.

Memphis, Tenn, 4—Arrivé: J W Gaff de Cincinnati, City of Greenville de St-Louis à 9 p m.

Shreveport, 4—La rivière baisse. Temps clair et chaud. Arrivé: Vasco Valley de la Nouvelle-Orléans. Pas de départs.

Vicksburg, 4—Temps clair. Thermomètre 86. Le fleuve a baissé de 2 pouces. Montant: City of Alton à 4 p m. Descendant: Mary Houston à 10 a m. W P Halliday à 2 p m. Arrivée: City of Providence à 11 h hier soir, E J Gay à 5 p m.

Cincinnati, 4—La rivière a 10 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Louisville, 4—La rivière a 6 pieds 4 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud. Parti: Golden Crown pour la Nlle-Orléans.

Caire, 4—Le fleuve a 24 pieds 11 pouces et monte. Temps clair et chaud. Arrivé: City of Helena de Vicksburg. Partis: John Dippold pour la Nouvelle-Orléans; Centennial pour St-Louis.

HOSTETTER'S
CELEBRATED

STOMACH
BITTERS

Les personnes faibles et maladives recouvrent leur vitalité en usant des "Hostetter's Stomach Bitters" remède le plus fortifiant et le plus altératif connu. Il combat la débilité générale, la fièvre, la dyspepsie, la constipation, le rhumatisme et d'autres maladies. Demandez à ceux qui en ont usé ce que ces Bitters ont fait pour eux.

A vendre par tous les droguistes et par les marchands en général.

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à 65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à —
Wagon, quatre chevaux	90 00 à 100 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à 100 00
Ox Wagon, sans corps	75 00 à 95 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à 185 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à 80 00
Charrettes à trois mulets, complet	100 00 à 105 00
Charrettes à bagasse	65 00 à 75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à —
Charrettes à immondices	90 00 à 100 00
Dray de compagnie	55 00 à —

TONNELLERIE.

Cercles pour boucauts, ℔ 1000	$40 00 à [illegible]
Barils	17 50 à 20 00
Demi-Barils	15 00 à —
Boucauts de sucre, pièce	nominal
Barils de mélasse	1 15 à 1 25
Demi-barils de mélasse	[illegible] à 90
Barriques	85 à 90
Douves pour boucauts, ℔ 1000	25 00 à —
Douves pour barils	15 00 à —

BULLETIN FINANCIER.

Lundi 4 juillet 1881.

Aujourd'hui étant un jour férié légal toutes les affaires ont été suspendues; conséquemment nous reproduisons toutes les cotes de samedi.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,186,646 60	$222,115 22
Même temps la semaine dern.	1,237,056 32	148,916 91

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé mensuel.

Dépôt d'or (masse)	814 03
do d'argent (masse)	202,173 95
Payé aux déposants, argent	226,660 33
do do or	10,710 65
Expédition de Standard Dollar	45,500 00
Argent monnayé	400,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le ℔	1.13 05
Prix de l'argent en lingot à Londres	52

Exposé annuel.

Dépôts d'or, onces	7,688 09
do d'argent	4,985,187 29
Payé aux déposants en argent	4,658,676 18
do do en or	109,420 74
Argent monnayé S S Dolls	6,525,000 00
do Gold Eagles	80,000 00
Expédition de S S Dolls	6,102,496 25

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (écus)	par
do (trade dollar)	90 à 95

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	[illegible]
Pièces de 5 francs	90 à —
Pièces de 20 francs	[illegible] à —
Souveraine	4.75 à 4.85
Pièces de 10 thalers	[illegible]
Doublons espagnols	15.40 à —
Doublons patriotes	15.35 à —
Doublons mexicains	15.35 à —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35 à 19.45
Or de l'Amérique du Sud	[illegible]
20 marcs prussiens	4.60 à 4.75
Or de la Californie	7.00 à [illegible]
Or américain, poids léger	97 à [illegible]
Or américain mutilé	[illegible]

MARCHE MONETAIRE.

Il y a très peu de mouvement.

Les taux d'escompte par au dont comme suit:

[illegible]

LE CHANGE.

Le STERLING est calme.

Connaissement de navire et A1	4.80 à 4.81
Traites de banques (assez fortes)	— à 4.82½
do (sommes faibles)	— à 4.84
LES FRANCS sont calmes	
Francs de commerce	5.26¼ à 5.26⅞
Traites de banques, nominales	5.22½ à 5.21¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques achètent des chèques nom. à $1.50 de prime.

Traites de commerce nominales à $1 d'escompte par $1000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes commerciales des diverses valeurs authentiques.

	offre.	dem
U. S. 4, 06		
do à New York	117⅞	
do à Londres	120¼	
Louisiane 7's à New York	[illegible]	

ACTIONS ET BONDS.

Le Stock Exchange ayant été fermé aujourd'hui, nous répétons les cotes de vendredi.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange vendredi:

Banques.

	Valeur au pair	Offre.	Demande
Canal & Banking Co	100	121	—
Citizens	100	116½	117½
Germania National	100	125½	130
Hibernia National	100	114	—
Louisiana National	100	115½	—
Metro. Loan & Savings	100	—	102½
Mutual National	100	114	—
N. O. National	100	156	—
People's	50	56½	—
State National	100	—	120
Union National	100	111	112

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins	100	109¾	111
Factors and Traders Ins	100	115	117½
Firemen's	50	60	62½
Germania Insurance Co	100	117	—
Hibernia Insurance	100	111¼	—
Home Insurance	40	37½	38½
Hope Insurance	100	67	—
Lafayette	50	56	60
Mechanics Mutual	100	114½	—
Merchants & Traders Ins	100	117	—
N. Orleans Insurance As	30	39½	40½
New Orleans Ins Co	50	64	65
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	114½	—
Teutonia	100	120	—

Chemins de fer Urbains.

Jarnaillon	100	100	—
Crescent City	50	72	73½
Canal and Claiborne	100	12	—
New Orleans City	100	120	121½
Orleans	50	53½	57
St. Charles Street	50	62¼	63½

Actions Diverses.

Louisville Oil Works Co	100	100	—
Crescent City Oil Co	100	—	121
Crescent City Slaughter House	50	29½	32
Carondelet Canal & Nav. Company	100	10	—
Lou. Bonded Warehouse	100	28½	—
Jeffer City Gas Light Co	100	21	—
Louisiana Ice Manu Co	50	44½	46
Louisiana State Lottery Company	100	175	—
Louisiana Oil Company	100	90	100
Levee Steam Cotton Press	100	35	38
Metairie Cemetery	100	78	80
Gas Company	100	67½	68
N. O. Waterworks Co	100	53½	54
Planters Oil Co	100	120	—
[illegible] Company	[illegible]	—	—
[illegible] Fertilizing Co	50	35	—
Southern Mfg & Export Co	100	—	115

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	64½	64¾
do Tens	—	—
do Fours	—	75
do Threes (Baby Bonds)	60½	61¼

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums	90	90½
Issued 1875.		
Privilèges sur bons à prime	—	—
Premium drawn number	157¼	159½
Consolidated	67½	—
Issued 1853		

Bons Divers.

Canal & Claib. St. rr mort. '79	90	100
C C Slaughter H mort. 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Tennessee lien	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	100	—
4 Jack. R. R. 1st mort	100	112
Jack. R. R. 2d mor. coup	117½	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt. R	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan L & T 1st goldmort	110	120
N O Pacific RR 1st gold mtge.	96	99
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	114	—
N. O. Waterworks Co mrt	—	114½
La Ice Mfg mort	108½	112

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	90	92
1881 do	92½	94½
1880 Ordinary	55	60
1881 do	66	68
Levee warrants	—	—
Police warrants	18	26
Certificats d'école	21	26
City Scrip	39	41
Half paid Coupons	38	40
Jan. 1879 In't Co.-State Con	60	75
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	45	48
Coupons d'Etat non payés	65	75

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Commun's Lease. 6 New Stock

COTON.

[Nos notes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté samedi des ventes de 1000 balles comprenant — balles après 2:30 p. m. vendredi. Le marché est inactif. Les cotons teints sont ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Samedi	Vendredi	La semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Good Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Low Middling	9⅝	9⅝	9⅝
Middling	10⅜	10⅜	10⅜
Good Middling	11⅛	11⅛	11⅛
Middling Fair	12⅛	12⅛	12⅛

FUTURS.

A peine stable

Juillet 10,83 à 10,84; août 10,98 à —; septembre 10,84 à —; octobre 9,94 à —; novembre 9,83 à —; décembre 9,83 à —; janvier 9,94 à 9,95; février 10,04 à 10,05; mars 10,16 à 10,17. Les ventes comprennent 40,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Samedi—A midi le middling était coté: à Galveston à 10⅛; à Mobile 10⅛; à Savannah à 10⅛; à Charleston à 10⅜; à Wilmington à 10⅛; à Norfolk à 10⅛; à Baltimore à 10 15/16; à New York à 11 1/16; à Boston à 11⅛; à Memphis à 10⅝; à Augusta à 10⅛ à 10⅛; à Philadelphia à 11⅜; à Cincinnati à 10⅛ et à St-Louis à 10⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

Vendredi.

SUR PLACE.

Calme et stable

Coton: ordinary 7⅝, good ordinary 9 3/16, strict good ordinary 9 11/16, low middling 10⅛, middling uplands 11 1/16, middling Orleans 11 5/16, middling Texas 11 5/16.

FUTURS.

Stable

Juillet 11,00 à 11 01; août 11,07 à —; septembre 10,71 à 10,72; octobre 10,27 à 10,28; novembre 10,14 à 10,15; déc. 10,15 à 10,16; janvier 10,27 à 10,29; février 10,38 à 10,40; mars 10,50 à 10,52.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,537,742 balles, même temps l'année dernière 1,474,256 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,624,017 balles, même temps l'année dernière 4,849,244 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,538,399 balles, même temps l'année dernière 1,471 256 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,750,074 balles, même temps l'année dernière 3,683,438 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 112,971 balles, même temps l'année dernière 76,599 balles; à tous les ports des Etats-Unis 357,244 balles, même temps l'année dernière 276,730 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

Samedi.

SUR PLACE.

Calme et ferme

Coton—6 3/16 pour les middling uplands, 6⁵⁄₁₆d pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Stable

MARCHE DU HAVRE.

Samedi.

Inactif

Coton—74fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 75 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est calme et sans variation. Prix nominaux.

Reçu aujourd'hui 202 boucauts et 1 baril. Le stock sous les hangars est de 4061 boucauts et 106 barils.

Nous cotons:

Inferior	5 @ 6½
Common	6½ @ 7
Good common	7½ @ 7½
Fair	— @ 7⅝
Good fair	— @ 7⅝
Fully fair	— @ 7⅞
Prime	— @ 8
Strictly prime	— @ 8¼
Choice open kettle	— @ 8½
Seconds	7½ @ 8¼
Jaune clarifié	9½ @ 9⅝
Gray Clarified	— @ 9
Off whites clarified	— @ 9⅜
Whites	9⅝ @ 9⅞
Pure whites	— @ 10

MELASSE—Le marché est lourd et nominal, est coté de 15 à 30c le gallon selon la qualité et les conditions.

Reçu aujourd'hui 12 barils. Le stock sous les hangars est de 2379 barils.

RIZ—Le mouvement est actif sur les qualités supérieures et la demande pour les qualités inférieures est bonne. Reçu aujourd'hui 146 barils.

Nous cotons:

	la livre
Choix No. 2	5⅛@5⅜
Commun	3¼@3⅝
Ordinary	3⅞@4
Fair	4@4¼
Good	4⅝@4⅞
Prime	4⅞@5
Choice	[illegible]

RIZ BRUT—Lourd et nominal.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Comme il n'y a pas eu de transactions à la Bourse aux Produits aujourd'hui, nous répétons les prix antérieurs.

Ultimes officielle de la Bourse.

FARINE—Le marché est sans variation mais calme.

Fancy $5,25 à $5,50 le baril, choix $5,75 à $6,00 famille $5,25 à $6,00 treble extra $4,75 à $5,25, double extra — à —, extra — à —, superfine — à —, fine — à —.

FARINE DE MAIS $3 10

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$4,00 à — le baril.

GRU—$4 00 le baril.

GRU FIN—$4 00 à le baril pour choix finis.

RYE FLOUR—$6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais de plus par boisseau, avoine 3 à 5c de plus par boisseau, son à 7½c de plus par 100 lbs. et foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est stable à 62 à 63c pour le blanc de choix par boisseau, 62 à 63c, pour le jaune et 62 à — pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 44½ à 45c le boisseau.

SON—Stable à 72½ à 75c les 100 lbs.

FOIN—Stable. Choix à — à $25, prime à $17 à $18 50 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Hier.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont plus fermes.

MESS PORK—$17 [illegible] le bar.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6⅛c.

BACON—Clear 10½c clear ribbed à 10c, épaules 7½c.

GRAISSE—En tierçons, refined 11½c, prime steam —c.

JAMBONS—10½ à 11¾c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$17 50 le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6¾

BACON—Epaules 7½c, clear rib sides 10 à —, clear sides 10½c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured large 11c, par lb, medium average 11½c, small 12c.

BREAKFAST BACON—11¼ à 11½c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 11½c, refined en kegs 12c. refined en baquets 12½c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Western $13,50 à $14 50 par baril. Fulton market $9 50 à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 à 13½c, good 12½ à 12¾c; fair 11½ à 12c, ordinary 9½ à 10c par lb.

THE—Oolong, common à fine, 17 à 25c; Gunpowder 35 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 24c, Western creamery choice new, 21 à 22c; western dairy, choice 18 à 20c, western dairy prime 15 à 17c, Western dairy good 13 à 14c; Western old inferior nom.

FROMAGE—De l'Ouest 10½ à 11c la livre pour le nouveau de New York 13.

SAVON—Laundry—Olive 4¼ à 4½c la livre Germain olive 4 à 4½c, family 3½ à 3¾c, palm —à 3½c, red castille 8½ à 9c, white 8½ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02½ à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 12 à 12½c la livre.

STARCH—3½ à 3½c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pistaches rouges 4½c la livre, celles de la Virginie 6½c Pacanes 5 à 10c, selon la qualité. Pommes sèches 4½ à 5c la livre. Pêches sèches 5½ à 6c. Pommes sèches évaporées 9 à 10c.

ETRANGERS—Citrons—Palerme — à $6 00. Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 13c la livre. Raisins layer, $2,30 la boîte, Londres layers $2,60. Figues bananes $1 à $2 le régime. Figues Bananes 75c le régime. Dates 6½c la livre. Currants 6½c la livre. Prunes 7c la livre. Citrons 23c la livre. Amandes 19c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c; de françaises à 13c. Noix de Cocos—choice, en détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $24,00 à $24.50 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $22.50; farine de graine de coton $23.00 à 24,00 le tonneau livré à bord, l'huile de coton crue, choice 29c, prime 27 à 28c le gallon sur la levée, No 1 23 à 24c le gallon sur la levée, refined 25 à 28c le gallon l. b.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix de gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ⅛c en lots.]

POMMES DE TERRE—Les nouvelle $1 50 à $1 75 le baril pour celles de choix

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—De la Louisiane $6 00 le baril, de Bermudd $1 75 à $2 le boisseau, de Louisville $5 50 le baril

FRUITS FRAIS—Pêches 50c à $1 50 le boisseau un tiers de boisseau; cerises $10 à $12 le stand; pommes vertes $2 00 à $3 00 le baril, poires rares; prunes $1 50 à $2 00 par 24 qts.

AIL—Pour les paquets petits et moyens 1b à 50c, et pour les gros paquets 75 à 90c.

CHOUCROUTE—La vieille $8 à $10 le baril, et la nouvelle $15 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums 4½ à 4¾c la livre, white kidney 4½ à 4¾c, red kidney à 3½c, western white à 3½ à 3¾c, western red kidney 3 à 3½c. Pois verts 3½c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à $2 65 le boisseau par car load; il n'y a pas de mixed sur le marché. Au détail les prix sont plus élevés.

VOLAILLES—Grasses volailles de l'ouest $4 75 à $5 la douzaine, poulets $1,50 à $3,00; canards $2,50 à —, oies $4 à $4 50, dindes $8 à $10. Les grasses volailles de la Louisiane $3 50 à $3 75; poulets $1 50 à $2 00; canards $2,75 à $3; oies $4,50 à $5; dindes $9 à $10.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 8 à 11c, ceux de la Louisiane 10 à 12c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5½c, ville — à 5½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre, Louisiane clear 24 à 27c, c sur lake 28 à 29c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8½c, plus et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6½c, kips, 14 à 30 livres, — à 8½c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint 12 à 12½c, dry salted 10½ à 11c la livre, damaged green hides et grub selections 6c.

MOUSSE—Noire 3 à 3½c la livre, grise 2½ à 3 c, petite à 4½c.

PLUMES—Choice 55 à 60c la livre.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 64 à livre: de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4½ à 4½c la livre, good 4½ à 5c. Low leaf 5 à —, medium 6 à 6½c, good et fine — à 8½c. Selections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts, Burley style—Lugs 5 à 6½c, commun leaf 6½ à 8c, medium leaf 9 à 10c, good leaf 10 à 12c, selections 12 à 28c.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c. Bright quarters, commun sound, 36 à 55c, commun 11-inch 4's et 5's, 23½ à 27c. Bright navy, 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet 33 à 48c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 33 à 42. Navy lbs. black 34 à 40c, navy 3's black 33 à 42c. Fancy styles, feuille naturelle, 42 à 47c. No 1 livre extra fancy 67 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $2,50 le baril, goudron $4,25 à 4,50 le baril. Résine—D $1,90, E $1,90 F $1,90, G $2, H $2.25, I $2,50, K $2.75, M $3, N $3,50. Essence de térébenthine 46 à 46c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1⅞ livre, 10½c la yarde; 2 livres 10½ à 11c; 2¼ livres 11½c, baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,50 à — le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boisseau $7 50. black coal 50c le baril; anthracite $9,50 la tonne; bateaux 55c la boîte; en gros à 40c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	—
do 1re qualité	— @—
do 2e do	— @—
do 3e do	— @—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30 @35
do 1re qualité	$30 @35
do 2e do	$10 @18
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 @ 5½
do 2e do	4 @ 4½
do 3e do	[illegible]
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 2 50@ 3 00
do 2e do	2 50@ 3 00
do 3e do	1 50@ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$35 00@75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00@50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00@10 00
do 2e do do	$ 5 00@ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 00@ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co. 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $110
Bons chevaux de trait	90 à 145
Chevaux de monture et de voiture	150 à 175
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rizières	90 à 130
Mulets, qualité moyenne	115 à 140
Bons mulets pour habitations	150 à 175
Mulets de choix pour ville et charroi de charbon	175 à 000

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 5 JUILLET 1881.

Donaldsonville...BELLE OF THE COAST 11 A M
Opelousas...JOHN WILSON, à 5 P M
Vicksburg...JOHN W. CANNON, à 5 P M
Bon Tureaud...BELLE, à 11 A M
Bas du fleuve...ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 4 JUILLET 1881

Cie Pas d'expédition en Douane.

ARRIVES.

Navire Uniten, Barstow, Vera Cruz précédemment rapporté à la Quarantaine
Goélette Sagata, Ricker, Cochapper River
2 juillet
Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship Lone Star, Quick, New York
Steamship (ang) Marciana, Hord, Galveston

BATEAUX A VAPEUR.

E Hanna Hanks, Hanks, de Trenton
J S McDonald, O'Riley, de Louisville avec 11 barges de charbon
Frankfort, Brown, du Bayou Sara
Corona, Delahoussaye, de Trenton
John W Cannon, Campbell, de Vicksburg
Belle of Shreveport, Coghill, de St Louis
John Wilson, Bread, de Washington
J M Chambers, Burke, de St. Martinville
Assumption, Chaillot, du Bayou Lafourche
Alvin, O'Fry, du bas du fleuve
Belle of the Coast, Aucoin, Donaldsonville

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans... Marchandises assorties.
NEW YORK—par steamship Lone Star... Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

TRENTON—par steamer H Hanna Hanks... 135 balles coton, 305 sacs graines coton, 2452 [illegible]
LOUISVILLE—par steamer J S McDonald... 222,000 boisseaux charbon.
TRENTON—par steamer Corona...180 balles coton, 50 sacs graines coton.
VICKSBURG—par steamer John W Cannon... 380 balles coton, 737 sacs graines coton.
ST LOUIS—par steamer Belle of Shreveport... 2615 barils farine, 600 barils farine de maïs, 100 tierçons lard, 100 kegs lard, 183 caisses bacon, 2890 sacs maïs, 2617 sacs avoine et divers.
BAYOU SARA—par steamer Frankfort... 79 balles coton, 35 barils pommes de terre.
WASHINGTON—par steamer John Wilson... 89 balles coton, 282 sacs graines coton.
ST. MARTINVILLE—par steamer J M Chambers... 37 balles coton, 176 sacs graines coton, 301 boucauts sucre, 53 barils sucre, 34 barils mélasse.
BAS DU FLEUVE...par steamer Alvin... divers à ordre.
DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast...7 barils sucre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY...117 balles coton, 4 wagons graines coton, 143 boucauts sucre, 108 barils mélasse, 35 barils riz, 143 sacs riz brut, 244 sacs maïs, 170 sacs avoine, 4 wagons foin en grenier, 1 wagon maïs en grenier, 4 wagons avoine en grenier, 2 wagons avoine en grenier.
LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD...34 balles coton, 64 boucauts tabac.
CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS RR...709 balles coton, 32 boucauts tabac.